

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 7 novembre

« Tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés, à cause du Christ, comme une perte », témoigne Paul aux Philippiciens. En ce jour, entendons la profession de foi de Saint Paul : il a accepté de tout perdre pour connaître Jésus, le Christ, son Seigneur. Je renouvelle mon acte de foi en Jésus. Je me tourne vers lui et, comme le bon larron, je lui demande de se souvenir de moi quand il viendra dans son Royaume. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons "Jesus remember me" chanté par la communauté de Taizé

La parole du jour est un extrait du chapitre 15 de l'Évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !" Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs ». Si l'on pouvait aussi me faire ce reproche ! Suis-je vraiment accueillante à ceux qui affichent un autre style que moi, qui n'ont pas les mêmes valeurs ? Ne suis-je pas prompt au jugement ? Quelles sont les personnes que je peine à côtoyer ?

2. Il y a en moi un côté lumineux. Mais il y a aussi une part oubliée, voire perdue. Sans autodépréciation ni culpabilisation stériles, avec tendresse même, je regarde cette part d'ombre que la lumière peine à éclairer. Je suis, à mes heures, cette brebis perdue. Je vois les bras du berger se tendre vers moi.

3. « Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit... » Jonas s'était désolé de voir Sodome se convertir. Il n'avait pas compris que la joie de Dieu n'est pas de punir, mais d'accueillir celui qui revient. Quand ai-je connu cette joie de voir quelqu'un reprendre le bon chemin ?

En réécoutant ces deux paraboles. Je vois cette femme qui balaye toute la maison, ce berger qui part à la recherche de sa brebis. Je me laisse habiter par la joie de Dieu lorsque mon frère revient, lorsque je reviens.

C'est avec ce que j'ai pu méditer à partir de ces deux paraboles que je me tourne vers le Père.

Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen